

PAR OÙ PÉDALER ENTRE L'ALSACE ET LA CAPITALE HONGROISE

L'EuroDiagonale Strasbourg-Budapest

Michel Cordier

Avec l'ambition de rouler les six EuroDiagonales dans les deux sens et la réussite en 2006 de Budapest-Strasbourg par une route, avec six pays, au nord de l'itinéraire classique, il me reste donc Strasbourg-Budapest pour cette Euro de l'Est. Une fois à Budapest comment rentrer ? l'avion ?, avec quel sac ou carton pour le vélo ?, en train ? Bof ! Quand même mieux à vélo, non ? Martin Ghesquière qui roule l'aller avec moi est bien de cet avis. Son ami Marc, le beau-père de Muriel, voudrait nous accompagner à ce retour, l'équipe d'Inverness-Brest se reforme mais Jean-Pierre ne peut plus la compléter, un autre Audax le remplacera, Yves Mestdag.

Nous prendrons pour cela le parcours que Muriel qu'elle avait réussi sous la canicule avec Sylvie. Alors l'aller par où le pédaler ? Entre l'Alsace et la capitale hongroise ? Pas question de repasser les mêmes chemins, cyclotourisme oblige ! Nord de la ligne Sg-Bdt pour la 1ère, à peu près la ligne au retour, donc logique : passer au sud ! Et c'est vraiment tentant, on peut prendre de la haute montagne, découvrir de nouvelles régions et cerise sur le gâteau, compter neuf pays en 1285km.

Mercredi 9 juin

Les traces du 400 BRM rendu assez dur par le soleil samedi passé se sont estompées mais la douzaine de crampes que j'avais subies va t'elle se répéter ? Je n'avais jamais eu ce problème.

Sous une chaleur assez lourde cet après-midi à Strasbourg, remontage des vélos après le voyage en TGV, je perds une fixation du sac de guidon qui sera soutenu par le porte-bagage av.

Accueil sympa à l'hôtel mais première émotion, j'aurais retenu deux nuits déclare la jolie réceptionniste, le patron retrouve l'erreur sur son PC, elle est due à l'organisme des réservations. Pas de lunch-packet ni déjeuner. Souper, quelconque, dans un restaurant italien tout près. Gros orage le soir et la nuit.

Judi 10, départ à 6h00

Quelques km pour atteindre Kehl de l'autre côté du Rhin et de suite des ennuis, quelle piste cyclable -terre battue et gravier- faut-il prendre à la place de la route interdite aux vélos ? Il fait un peu frais jusque 9h puis t° agréable.

La sortie d'Offenburg n'est pas pas trop facile au milieu des étudiants à vélo. De Schramberg à Sulgen, dure rampe, 4km à 10%, il fait chaud ! Elle se continue par une montée plus agréable.



Perdu beaucoup de temps le long du lac de Constance - Bodensee- à cause de la piste cyclable aux incessants ralentissements et aux photos prises car c'est bien beau. Sortons assez facilement de Rottweil que Muriel et Sylvie avaient eu bien difficile à traverser mais pas de Tutlingen à cause des Umleitung (détournement). Sur des travaux, mon sac arrière tombe pour la 2ème fois du porte-bagage, l'élastique est encore mieux entortillé qu'à la 1ère. Une jeune fraulein souriante et en plaisantant en français délivre ma roue, les deux mâles sont ébahis et pas fiers. Je pose mon deuxième élastique sur le sac, une courroie de pédale le remplacera pour tenir le KW.

Lindau 20h30, à l'entrée de la ville, l'indication d'un hôtel Max (le club de Martin : KliMax !), nous y allons. Un tort, il est assez chic et cher mais le repas trop léger, soupe puis saucisson haché, fromage avec cornichons et tranches de pain. La baignoire, par contre, je l'apprécie, qui suis mal à l'aise dans les douches.

Vendredi 11, départ à 5h00

Bon vent dans le dos, un peu de mal à trouver le chemin possible aux vélos pour passer en Autriche. Hier, beaucoup de drapeaux accrochés aux fenêtres des

voitures allemandes, les supporters de la Mannschaft ne manquent pas ! Le lunch-packet est copieux, excellent. Photo de banque au Lichtenstein que nous traversons dans toute sa longueur. Surprise, une scène ancienne : des flics réglant la circulation au milieu du carrefour; achat d'un déjeuner à une pompe, monnaie rendue en francs suisses. A 7h30 t° douce, ciel bleu, la circulation à Schaan, la capitale, est dense. Comme hier, quelques centaines de mètres caillouteux sur chemins pour vélos.



Dans les temps à Davos après un dîner dans une station à essence, sandwich, yaourt et coca.

Col Fluelpass 2383m, très long et pas facile, heureusement qu'il ne fait que 22/23° en bas, petit vent contre dans l'ascension, Martin se fait un plaisir de photographier son vélo dans la neige. Un motard suisse nous photographie, étonné de notre parcours. Méchante surprise dans le col suivant l'Offenpass 2149m car à 1886m, on redescend d'au moins 300/400m en passant devant un tunnel surveillé par la douane suisse. On s'inquiète mais pas d'erreur possible selon la carte, c'est bien la bonne ascension ! La remontée nous rassure, ces deux cols en feront trois ! Le Stelvio, possible sans détour, ne nous tente plus ni l'un ni l'autre, trop tard pour rentrer en Italie par ce sommet.

Arrivée à 20h à Tauffers, Haut Adige, une Italie où l'on parle allemand. Bel hôtel avec plein de gibier empaillé, petit et grand coqs de bruyère, marmotte, des bois de cerfs, chevreuils, chamois.

On doit se dépêcher pour le repas qui est bizarre, entrée au buffet froid, spaghetti, soupe, truite, dessert. Nous irons nous coucher tard, la baignoire est tentante, demain nous devrions avoir un déjeuner à 5h. Les vélos sont remisés dans une petite pièce fermée.

Samedi 12, départ à 5h40 après un excellent déjeuner et une crevaillon réparée. Il fait doux, longue descente rapide jusque Schluderns – à visiter- puis agréable jusque Meran(o) où nous buvons un café. Vallée de pommiers, deux petits dég... pour moi par manque de sommeil. Il faut se méfier des arrosages des vergers, l'eau est trop fraîche ! Piste cyclable splendide en site propre le long de la rivière jusque Brixen où nous

achetons un pique-nique- graziedanke - mangé à l'ombre sur un banc en face du torrent. J'avais eu soif jusqu'au moment où la piste nous a amené au centre de Chiusa avec sa très belle fontaine et splendide place. Nombre de cyclos comme nous remplissent leurs bidons et photographient.

Méchante surprise à la remise en route, il fait très chaud, la belle piste cyclo est devenue sentier vtt et encore. Il nous faut marcher dans le gravier après une chute de Martin et crevaillon pour moi dans une courte descente honteuse, piste inadmissible surtout après la précédente.

Aux premières gouttes d'un gros orage menaçant, nous nous abritons et nous préparons à rouler sous les averses... qui n'arriveront pas pour nous. Belle montée tranquille sur le 38. Une bière à Bruneck (Brunico) où l'on regarde le match en allemand. Raidard obligatoire pour les vélos mais pas indiqué, pour sortir de la ville puis montée agréable en 38/14,15,16,18, il fait bon maintenant.

Est-ce un col à Toblach (Dobbiaco) qui nous amène à nouveau en Autriche ? On devine... dépasse Panzendorf et y revient à 7h. Là aussi baignoire des plus agréables, les vélos sont dans le garage sous le grand chalet. Excellent souper après un bière de 50cc, soupe garlic, porc pour Martin, boeuf pour moi, C'est une pension avec une dizaine d'hôtes maximum sans doute. Martin se fait photographier avec la serveuse en tenue traditionnelle.

Dimanche 13 départ à 5h05

Martin s'interroge, s'inquiète, où sont passés ses biscuits énergétiques ? Volés ? Des petits bouts de papier alu le renseignent, son ravito survitaminé était resté dans le sac de guidon, les souris ont apprécié ! Vingt euros grignotés. 400 mètres environ à grimper au réveil pour accéder au plateau sur un chemin tranquille d'abord qui devient ensuite étroit, très sinueux et très vallonné. Un régal car nous sommes seuls et prenons les descentes sans aucune gêne. Photo d'une ligne de petites chapelles formant sans doute un chemin de croix puis rencontre d'une petite procession qui chemine vers le village, un couple en costume l'attend pour rejoindre tout un groupe lui aussi en costume traditionnel.

Pique-nique au Lidl, j'en laisse un peu sur le tarmac; apm très chaude, très dure, contre un vent fort. Arrêt pour Martin qui doit soigner ses hémorroïdes. Avant de quitter l'Autriche, nous buvons une bière au seul café vu depuis de nombreux km. On se croyait près de la frontière mais sans indication et avec une carte à échelle trop grande, pas moyen de s'en rendre compte. Il nous faut encore subir un long moment avant de découvrir les 600m à 18% qui mènent en Slovénie.

Il se fait tard, 19h, il faut manger, se loger, la carte

n'indique rien et l'orage menace. Allons-nous trouver ? Presque de suite à Mézico. Un restaurant où nous mangeons une soupe vermicelle, des frites, viande panée et salade pendant que les clients défilent pour emporter d'immenses pizzas. Vue sur l'église et le centre du village qui semble assez riche. La serveuse nous a une chambre (chez ses parents ?) juste à côté, les vélos restent dans le garage sous le restaurant. Je paie avec mon dernier billet de 50 euros, comment est-ce possible ? Me serais-je si lourdement trompé dans l'évaluation de nos frais ? Comme d'habitude Martin traîne partout, il faut le pousser mais il est toujours de bonne humeur et serviable. Gros orage ce soir, demain quelle dénivellée ?

Lundi 14 Départ à 5h

L'orage a tonné la nuit, il a beaucoup plu. La nuit porte conseil, j'oubliais que j'avais remis la moitié de l'argent à Martin avant le départ. L'idiot "de village est déjà là pour ouvrir le garage et nous aider à sortir nos vélos. Nous nous retrouvons de suite sur le côté d'une petite ville, un peu plus loin une grosse station essence où nous déjeunons avec café et croissants. Descente tranquille le long de la rivière, la routes est correcte.

Maribor à 9h, un café et un jus orange/pamplemousse. Sortie de ville sans ennui puis route tranquille à plat, photos de cigogne sur le nid et d'un champ plein de bleuets.

Surprise même si c'est normal puisque la Croatie n'est pas UE ni Schengen, gros poste de douane et police des frontières. Photos interdites, pourtant Martin y arrive aux côtés de l'aimable policière qui parle anglais. Mais cela recommence, route interdite aux vélos, croyons-nous. Aller et retour, comment passer l'autoroute ? En abordant le nouveau poste de frontière nous ne savons même plus si nous entrons ou sortons de Hongrie ! Frontière d'antan, de notre jeunesse en tout cas.

36°, bière, pâtisserie avec nos premiers forints, décidons de rouler jusque 19h avant de chercher repas et lit, restaurants et hôtels sont nombreux dans la région, cela nous facilitera l'étape finale demain. Bien sûr après 19h, plus rien ! Il faut rouler jusqu'au lac Balaton pour trouver une pizzeria et beaucoup plus loin à Balatonfényes un logement au très beau domaine Hubertus bien étoilé. Après avoir parcouru le long couloir décoré de bois de chevreuils et cerfs bizarres, nous complétons le souper pizza trop léger par fromage et dessert. Les vélos sont avec nous dans la chambre.

Mardi 15 départ à 5h30 pour la dernière étape.

Longer le lac Balaton devrait être à plat, ce l'est. T° douce, nous retirons rapidement les vestes. Très souvent, le panneau triangulaire d'interdiction vélo, chariot, tracteur se dresse au bord de la route, nous négligeons, il n'y a pas d'autre possibilité. Nous n'observons que le panneau d'interdiction avec seul le vélo mais alors une piste cyclable est présente.

C'est plat et long, nous n'avons guère la forme surtout Martin, pour moi quelques hauts-le coeur, le manque de sommeil qui s'accumule, chaque matin le réveil n'a pas servi. Crevaison ar de Martin. A Siofok, une pompe à essence où nous prenons un café, l'envol d'un hélico juste à côté m'en renverse la moitié. A midi, recherche d'un repas mais Martin est surtout préoccupé par l'envie d'une bière pression. Trouvons enfin un petit restaurant à Velence, pas facile de se faire comprendre mais nous finissons par désigner l'assiette d'un client. Viande en sauce et frites molles excellentes.

Traversée pénible de Szekesfehrvar avec des revêtements même pas bons pour vtt puis la piste nous égare deux fois en pleine campagne sans la moindre indication. Des cyclistes nous mettent dans la bonne direction. Les km indiqués un par un le long de la nationale 7 diminuent lentement, il fait chaud, 31° avec un petit vent contre. Les vingt derniers km sur route à quatre bandes avec forte circulation.

Budapest, longue banlieue, nous demandons la route plusieurs fois mais c'est par nous seuls que nous approchons du quartier de l'hôtel choisi côté départ du retour, des passants nous indiquent la petite rue en forte pente avec l'hôtel Papillon à 16h45.

La réceptionniste, très future maman, semble heureuse de parler français. Bagages déposés, vélos dans la buanderie. Un grand verre de bière, l'apéro offert par l'hôtel et surprise, une petite bouteille de champagne hongrois, la réceptionniste a vu ma date de naissance ! Souper correct à l'hôtel, nous sommes trop tôt mais la faim commande; soupe vermicelle, goulash, salade de fruit, un peu léger pour des randonneurs. A 9h nous sommes au lit, un rien éméchés.

Mercredi 16

La nuit entrecoupée de réveils a fait du bien, nous déjeunons copieusement entourés surtout de nombreux étudiants US. Orage, il pleut. Martin répare deux chambres à air, je prépare le retour puis repos. Pleuvra t'il cet apm pour aller chercher Marc et Yves à l'aéroport ? Dîner en ville ?

Sous les gouttes, Martin et moi descendons en ville pour trouver un restaurant. Ils ne sont pas légion dans le secteur, sinon quelques "restaurations rapides" qui ne nous tentent pas, nous voulons un "vrai" que nous trouvons non loin de l'hôtel, un vrai, vraiment, très étoilé. Martin prend en photos, la salle où nous sommes seuls, la table et même les toilettes. Bon repas pour un prix correct. A mon étonnement, le serveur amène trois verres avec la bouteille de vin, l'un lui sert à goûter le vin lui-même.

Retour dans la chambre, essai de sieste. Vers 3h, nous prenons les vélos, qu'ils sont légers sans les bagages !, pour aller retrouver Yves et Marc à l'aéroport.